

## Job chap 23

### Bilan

« **Maintenant encore, ma plainte est une révolte, Mais la souffrance étouffe mes soupirs** »

D'après vous, cette révolte, de quoi a-t-elle l'air ? Comment la visualisez-vous ?

Avant de continuer, une remarque, sinon un rappel nous sera très utile ; Job n'a à aucun moment mis la faute sur le dos de Dieu (ça on l'avait tous remarqué) mais plus interpellant encore, Job ne s'est à aucun moment révolté de « ses amis », eux qui ne font que lui cracher à la figure, tout aussi bien durement qu'implicitement, eux qui ne font que lui parler. Job, lui il aimerait parler à Dieu, il aimerait avoir l'opportunité, la grâce, le privilège de pouvoir plaider sa cause à son Eternel. Ceci devrait nous rappeler que nous n'avons pas à tenir rigueur ni même à en vouloir aux autres ou bien répondre aux provocation d'autrui pour nos malheurs.

Job ne fait que plaider sa cause, il ne fait que demander à être absout, il ne fait que clamer son innocence à son Eternel. Ceci ne devrait pas être vu comme des lamentations... C'est très courageux de la part de Job d'avoir pu garder ses esprits jusqu'à présent... Nous pourrions même dire que c'est magnifique. Il ne demande qu'une audience à la personne habilitée à l'innocenter, de le délivrer du joug dont il est pris, il persévère, il insiste, il persiste, il ne jette pas l'éponge, non, mais il garde la foi.

Pour revenir aux questions posées plus haut, comment voyez-vous cette révolte ? parle-t-il de tourner la face à Dieu ? D'abandonner le chemin de la droiture ? D'un point de vue léger si on veut le dire ainsi, « sa révolte » pourrait être vu comme une révolte certes, mais n'étant pas adressée à Dieu. Ma plainte **encore** est une révolte. On pourrait l'interpréter comme une révolte perçue par ses bourreaux, par ses oppresseurs (verbaux). Malgré tout, il étouffe son ressenti.

Pour terminer, la fin du passage me semble à première vue quelque ambiguë.

Néanmoins, il est vrai que personne ne peut changer la volonté de Dieu... seulement, nul ne la connaît, aucun de nous n'a idée de sa volonté et de ses plans pour nous. Il ne serait donc pas indiqué pour nous de faire des suppositions ou interprétations des quelques signaux que l'on croit recevoir. On devrait persister encore et encore, en demandant toujours à Dieu de nous accorder la sagesse de pouvoir comprendre ce qui est à notre portée grâce à l'aide de l'Esprit Saint. La présence de Dieu ne devrait pas nous épouvanter, on ne devrait pas avoir peur de lui. Dieu est censé être notre moteur, notre cheerleader, notre boussole, notre roc, notre fort. (Après, on ne pourrait pas vraiment en vouloir à Job d'avoir ses pensées. Après, l'histoire n'est pas encore finie.